

# Copie anonyme - n°anonymat : 987199



Filière : B/L

Session : 2024

Épreuve de : EPREUVE À OPTION : SOCIOLOGIE

D7-00020  
987199  
option

## Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroter chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Lors de son discours de réception du prix Nobel de la littérature en décembre 2022, Annie Ernaux raconte qu'à 22 ans elle s'était promis d'écrire "pour venger [sa] race", celle des classes populaires. Pourtant, après la publication de son troisième texte, elle décide d'opérer un changement de style et d'adopter une "écriture plate". Elle explique cette rupture stylistique par le regard méprisant porté par le lecteur <sup>ISSU</sup> de la classe supérieure sur son œuvre, qui maintenait, face à sa colère, sa position de surplomb. Il s'est agi pour elle de lui ôter ce pouvoir qui effaçait sa légitimité d'auteurice. Dès lors, qu'est ce que qu'être légitime ?

"Être légitime" renvoie au fait d'être à sa place là où l'on se situe, de mériter ce que l'on a obtenu, ce qui comprend le fait d'être passé par la procédure légale normale pour l'obtenir. Autrement dit, le fait d'être légitime est lié aux normes et valeurs de la société dans laquelle on se place, c'est-à-dire aux idéaux culturels collectifs et à l'ensemble de comportements qui en découle. La légitimité ici devenue l'adjectif qualificatif d'un verbe d'état suppose un individu auquel elle est attribué ainsi que des caractéristiques claires qui justifient cette qualification. De



## NE RIEN ÉCRIRE DANS CE CADRE

plus, le ~~la~~ l'auxiliaire "être" rend nécessaire la distinction entre un état de droit - être légitime en théorie - et un état de fait - être effectivement. En effet, être légitime suppose d'être reconnu comme tel et cette reconnaissance peut s'arrêter juridique aussi bien que sociale; être légitime repose sur une perception, celle d'un tiers. Ce qualificatif amène aussi à penser la signification que l'individu donne à sa propre légitimité, c'est-à-dire au fait de se sentir légitime. La formulation interrogative nous invite à définir ce qui caractérise cet état et, dans une démarche wébérienne, à expliquer causalement cet attribut social, à dégager de sa dimension individuelle des régularités. Quels sont alors les critères qui permettent de déterminer la légitimité de quelqu'un à être ou à faire quelque chose? Qui décide de ces critères, quels en sont les fondements et sont-ils fixes? Quelle place faut-il accorder à la perception de cet état dans sa définition? ~~aussi~~ quelle signification les acteurs sociaux donnent-ils à la légitimité?

Plus généralement, nous nous posons la question suivante : quels sont les processus et les critères qui permettent de déterminer la légitimité d'un acteur social?

Notre propos s'appuyera essentiellement sur le cas français, par la mobilisation d'exemples tirés du X<sup>e</sup> et du XI<sup>e</sup> siècle.

Être légitime, c'est d'abord être en phase avec les normes et valeurs de sa société (I) mais c'est aussi être perçu comme tel par les autres acteurs sociaux (II). Enfin, être légitime repose



également sur le fait de se sentir légitime (II).

Être légitime, c'est ~~être~~ être en phase avec les normes et valeurs de sa société. D'abord parce que cela revient à utiliser des moyens légitimes pour atteindre des objectifs culturels (a). Être légitime permet d'assurer sa domination en raison du respect des traditions sociales ou de l'occupation légale d'une fonction sociale (b), mais c'est aussi se distinguer des autres par l'appropriation d'une culture dominante (c). Surtout, être légitime, de droit, à occuper un certain statut évolue en fonction du cadre spatio-temporel (d).

Être légitime, c'est utiliser des moyens légitimes pour atteindre des objectifs culturels. Dans Éléments de théorie et de méthode sociologique, Robert King <sup>MERTON</sup> ~~MERTON~~ propose une typologie des comportements sociaux en fonction de la distinction entre objectifs culturels - c'est-à-dire les buts valorisés par une société, qu'il est donc perçu comme normal de rechercher - et les moyens légitimes pour y parvenir, autrement dit qui coïncident avec les normes sociales plutôt que de les transgresser. En ce sens, être légitime correspond au comportement conformiste comme l'entend Merton, chercher à atteindre des objectifs culturellement valorisés dans le respect des normes légales (juridiques) et sociales. Le cas des élèves de classes préparatoires aux grandes écoles (CPGE), étudié par Muriel DARMON dans Les classes préparatoires, en est une illustration. En effet, ceux-ci poursuivent des buts mis en avant dans la société française actuelle, un "bon" emploi ainsi qu'un certain prestige social par le passage dans une grande école comme



Polytechnique, HEC ou encore l'ENS, tout en cultivant un idéal méritocratique de réussite sociale ~~et obtenu~~ par le travail au fil du parcours scolaire. La poursuite de cet objectif se fait par un moyen légitime, la classe préparatoire, "voie royale" pour entrer dans ces établissements et se garantir les objectifs proposés.

Être légitime renvoie aussi au fait de parvenir à asservir sa domination par le respect des traditions ou l'occupation légale d'une fonction particulière. Max WEBER dans Économie et Société décrit ainsi la domination comme la possession d'un pouvoir et le fait d'être obéi, laquelle repose - pour avoir l'obéissance - sur la légitimité du chef. La légitimité peut être traditionnelle lorsqu'une société accepte le pouvoir d'un individu parce que ce fonctionnement est inscrit dans son histoire, ou encore légale-rationnelle lorsque l'individu au pouvoir est considéré légitime en raison de la fonction qu'il occupe. Ernst KANTOROWICZ en donne un exemple dans son ouvrage Les deux corps du Roi et nous montre que la légitimité de la domination monarchique est à la fois traditionnelle et légale-rationnelle. Le premier aspect s'explique par l'histoire française par exemple et le fait que la monarchie relève d'une tradition. Pour démontrer le second aspect, Kantorowicz opère la distinction entre le corps physique du Roi, homme mortel et son corps éternel, c'est-à-dire la fonction de Roi qui dépasse l'individu : le Roi ~~comme~~ individu est légitime dans le sens où il enclose cette fonction. On peut penser ici à la fameuse déclaration "Le Roi est mort ! Vive le Roi !" lorsque l'annonce de la mort du Roi est suivie de l'annonce du couronnement de son successeur.

Être légitime correspond également au fait de se distinguer des autres membres de la société par son rapport à la culture dominante.



# Copie anonyme - n°anonymat : 987199

Emplacement  
QR Code

Filière : B/L

Session : 2024

Épreuve de : EPREUVE À OPTION : SOCIOLOGIE

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

BOURDIEU dans La Distinction discerne le rapport à la culture dominante des classes supérieures qui relève d'une certaine monochalence et d'un sens de la distinction de celui de la petite bourgeoisie qui se caractérise par la bonne volonté culturelle. Les individus, agents, qui composent cette dernière <sup>- la petite bourgeoisie -</sup> tentent de s'approprier cette culture mais, pour être légitime, il faut savoir se distinguer par un rapport plus distancié. De plus, Philippe COULANGEON explique dans Les Métamorphoses de la distinction, en actualisant le propos de Bourdieu, que cette distinction qui fait la légitimité des classes supérieures passe désormais par l'omnivacité, c'est-à-dire le fait de s'enquérir de toutes les pratiques culturelles et artistiques sans limites et restriction.

Enfin, être légitime à occuper un certain statut dans ses droits évolue en fonction du cadre spatio-temporel. Le fait d'occuper un statut, c'est-à-dire une position particulière dans une stratification sociale est étroitement lié à des questions sociétales comme le montre

ROSANVALLON dans Le Sacre du citoyen, ~~ce~~ qui lesquelles influent sur la définition juridique du statut. Rosanvallon revient ici sur le statut de citoyen et notamment sur l'histoire du suffrage et du droit



## NE RIEN ÉCRIRE DANS CE CADRE

d'éligibilité. Au début du XX<sup>ème</sup> siècle, le droit de vote des femmes a été refusé à plusieurs reprises - en 1909 à l'unanimité des votes de la Chambre basse puis à nouveau en 1919 par le Sénat ainsi qu'en 1936 pour ne citer que quelques cas. Les raisons de ce refus d'octroyer aux femmes la légitimité dans les textes au statut de citoyen s'explique ~~par~~ du côté des conservateurs par ~~se~~ une conception de la femme comme mère et gardienne du foyer par exemple, n'ayant pas vocation à devenir un acteur politique. En ~~1944~~ avril 1944 cependant les femmes obtiennent le droit de vote, ce qui traduit une évolution des représentations sociales et permet aux femmes d'être des acteurs politiques légitimes.

Dans ce dernier exemple, on pressent déjà le caractère relationnel de la légitimité. En effet, être légitime c'est avant tout être perçu comme tel par les autres acteurs sociaux. Être légitime, c'est avoir été étiqueté légitime par d'autres individus (a), et dans un champ social cela revient plus particulièrement à être perçu comme légitime par les membres de ce champ (b). Ce caractère relationnel - dû à la perception - de la légitimité permet aux individus de construire leur légitimité (c) bien que celle-ci dépende de la perception que les acteurs qui participent à cette construction en ont (d).

Être légitime, c'est avoir été étiqueté légitime par d'autres acteurs sociaux au sein d'une interaction. Le processus d'étiquetage tel



que l'explique Howard BECKER dans Outsiders repose sur ce que des individus extérieurs perçoivent. En ce sens, être légitime c'est se voir attribuer l'étiquette "légitime" par ceux qui jugent ou considèrent qu'un individu l'est, c'est donc le résultat d'un processus social. Dans La Famille des Belhoumi, Stéphane BEAUD met en avant les différences générationnelles qui déterminent les conditions d'existence des huit enfants de la famille Belhoumi et en particulier les différences de perception. L'aînée Samia fait partie de ce que l'on peut nommer la "génération Beu": elle a grandi dans la France des années 1980 au temps de la marche contre le racisme et pour l'égalité de 1983 et ses enseignants en particulier l'ont aidée car ils percevaient l'immigration algérienne d'un bon œil. En ce sens, Samia a été perçue comme légitime dans son cursus scolaire, légitime d'être en France et d'y réussir. De son côté, la cadette Nadia appartient à la "génération banlieue" des années 1990; une génération très moins perçue comme légitime et associée à la délinquance, ce qui s'est répercuté dans les comportements des enseignants à l'égard des enfants issus de l'immigration.

De plus, être légitime dans un champ social renvoie au fait d'être perçue comme tel par les membres de ce champ ainsi qu'au fait de posséder un capital spécifique. Dans Les Règles de l'Art définit le champ social comme une partie de l'espace social caractérisée par un capital spécifique et le partage d'une illusion par les membres du champ, c'est-à-dire que ceux-ci accordent de l'importance à ce capital et au fait d'en posséder. En ce sens, être légitime dans un champ dépend de cette illusion - n'est donc valable que dans ce champ - et de la possession d'un capital spécifique. Bourdieu prend



dans ce même ouvrage l'exemple du champ littéraire. Être légitime dans le champ littéraire c'est posséder être ~~été~~ publié dans une certaine maison d'édition comme Les éditions Grasset ou Gallimard ou encore avoir été récompensé par un prix - Goncourt, Nobel, etc. Annie Leclerc est alors un exemple, ayant obtenu le prix Nobel de la littérature, elle est légitime dans le champ littéraire. Toutefois, la possession d'un tel capital ne confère de la légitimité que, en majorité, dans ce champ social en particulier. Un autre exemple est celui du champ des sciences sociales et le souci de légitimité de la sociologie qui traverse un ouvrage comme Le statut de sociologie de BOURDIEU, CHAMBERLON et PASSERON dont l'enjeu est de montrer que la sociologie est une "science comme les autres" en cela qu'elle compte avec les présupposés, construit son objet et le constate empiriquement.

Le fait d'être légitime relevant d'une perception, les individus peuvent alors construire leur légitimité. Cela peut déjà se faire dans une optique de domination comme le montre Max WEBER dans Économie et Société à partir de son idéal-type de la légitimité. La légitimité d'un dirigeant peut également être d'ordre charismatique, c'est-à-dire due à des qualités personnelles qui font son autorité. Or, ce charisme peut être construit par l'individu voulant être au pouvoir. COLLAWALD dans Jacques Chirac et le gaullisme revient sur le processus de fabrication de son charisme politique qui a permis à Chirac d'être élu Président de la République en 1995 et de surmonter sa réputation d'ouvriste. Cela s'est fait par l'appropriation d'une figure politique plus populaire, avec l'emploi d'un "franc parler" en même temps que la position d'une continuité vis-à-vis de l'héritage



# Copie anonyme - n°anonymat : 987199

Emplacement QR Code	Filière : B/L	Session : 2024
	Épreuve de : ÉPREUVE À OPTION : SOCIOLOGIE	
<b>Consignes</b> <ul style="list-style-type: none"><li>• Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer</li><li>• Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir</li><li>• Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)</li><li>• Numéroter chaque page (cadre en bas à droite)</li><li>• Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre</li></ul>		

gaulliste.

Cette construction de la légitimité peut aussi avoir lieu au sein de l'interaction. Erving GOFFMAN établit, dans La mise en scène de la vie quotidienne que ~~l'interaction~~ est l'analogie entre l'interaction sociale et le théâtre. L'individu, pareil à un comédien, doit assurer l'adéquation entre le "décor" de l'interaction et sa "façade personnelle", ce qu'il renvoie à l'autre dans ses gestes, sa parole, son attitude. Afin d'être légitime, il s'agit de se construire une "façade" qui soit en accord avec le décor qu'implique notamment l'occupation d'un certain statut. Dans Chirurgien au féminin? Emmanuelle ZOLESIO se penche sur le cas particulier des femmes chirurgiennes, un métier qui a la particularité d'être très "masculin" au regard notamment des codes qui régissent les interactions dans le cadre médical. En effet, les femmes chirurgiens doivent, afin d'être perçue comme légitime, construire une façade personnelle en fonction de leur interlocuteur, Zolesio parle de "virilité alternée". Auprès des autres chirurgiens, elles adoptent un comportement plus "viril", riant aux blagues grivoises de leurs collègues par exemple, tandis qu'auprès du personnel paramédical elles mettent plus en avant leurs qualités "féminines" comme l'écoute ou l'empathie.



Enfin, être légitime c'est être perçu comme tel par les acteurs qui participent à la construction de la légitimité. John DEWEY explique dans Le public et ses problèmes qu'un problème devient public lorsque différents groupes et individus prennent conscience qu'ils partagent un même problème. Il y a alors un souci de légitimité qui inquiète les individus concernés par le problème en question, car pour que des politiques publiques soient mises en place en leur faveur il faut que leur problème tout comme eux soit considérés comme légitimes par ceux qui ont un certain pouvoir. Le cas du scandale de l'amiante illustre cet enjeu de légitimité et a été étudié par Emmanuel HENRY dans Amiante, un scandale improbable. Henry y explique que le problème de l'amiante est d'abord apparu dans les années 1970 mais que ce n'est que dans les années 1990 que les médias se sont emparés du scandale et ont contribué à le former en problème public. Cela s'explique par un travail de légitimation du problème par ses lanceurs d'alerte, mettant moins l'accent sur la dimension professionnelle des effets nocifs sur la santé - les ouvriers du bâtiment étant les premiers touchés par les cancers dus à l'amiante - que sur ses effets sur une pluralité d'acteurs avec ~~la notion~~ l'idée d'un effet néfaste sur les usagers des bâtiments où il y a de l'amiante, en prenant en exemple notamment l'Université de Jussieu. Le problème est alors devenu légitime aux yeux des médias et des politiques.







dans leur cursus scolaire.

Non seulement, être légitime peut entrer en contradiction avec le sentiment de légitimité des individus en ce qui concerne le groupe social d'arrivée, mais un sentiment d'illegitimité peut alors aussi naître à l'égard du groupe de départ. Abdelmalek SAYAD traduit ce phénomène dans La double absence par un sentiment d'illegitimité double dans le cas de l'individu immigré, à la fois jamais totalement intégré à son pays d'accueil et puis d'une impression de s'être trop éloigné de son pays d'origine. Cette impression peut être pensée également dans le cas des transfuges de classes, individus ayant connu une trajectoire de mobilité sociale verticale, comme le montre PASQUALI dans Passer les frontières <sup>sociales</sup> de classe à travers le cas de Blaïe. Blaïe est une étudiante de Sciences Po Paris qui a été ~~reçue~~ admise par le biais d'un processus de sélection particulier destiné aux établissements en zone prioritaire. Issue d'un milieu populaire, elle a du mal à s'intégrer durant sa première année et évite de trop s'exprimer de peur que l'on découvre son origine sociale. Elle ne se sent pas légitime dans cet établissement dans un premier temps. Puis, un autre sentiment d'illegitimité va naître en elle vis-à-vis de son milieu d'origine du fait de son acculturation partielle au mode de vie parisien - des étudiants de ~~sciences Po Paris~~ l'Institut d'Études Politiques de Paris.

Les questions de genre peuvent également porter des individus pourtant légitimes dans leur position à ne pas se sentir comme tel. L'étude des inégalités professionnelles entre hommes et femmes a mis en avant l'existence d'une ségrégation verticale - le fait que les femmes occupent moins de postes élevés dans la hiérarchie que



# Copie anonyme - n°anonymat : 987199

Emplacement QR Code	Filière : <u>B/L</u>	Session : <u>2024</u>
	Épreuve de : <u>ÉPREUVE À OPTION : SOCIOLOGIE</u>	
Consignes	<ul style="list-style-type: none"><li>• Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer</li><li>• Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir</li><li>• Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)</li><li>• Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)</li><li>• Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre</li></ul>	
<p>les hommes - en partie expliquée par le phénomène du plafond de verre. Ce phénomène se traduit par le fait que les femmes, d'elles-mêmes, ne se projettent pas dans des positions haut placées et n'y candidatent pas. BOUSSARD et DEL PESO dans « Les ressources du pouvoir » interrogent les femmes faisant partie de comités d'exécutifs et observent qu'elles détiennent moins de pouvoir dans l'"arène" que constitue la réunion des comités exécutifs. En effet, les femmes ont certes des diplômes et effectué le travail exigé pour obtenir leur poste, mais dans l'arène - où les décisions sont prises - la légitimité repose sur des jeux et stratégies auxquelles certaines refusent de s'adonner car ils entrent en concurrence avec leur éthique professionnelle.</p> <p>La question du genre est aussi celle d'un transfert en ce qui concerne les personnes transsexuelles et pose également des problèmes de légitimité pour certains. Dans <u>Transferts de sexe</u>, Emmanuel BEAUBATIE explique que l'on retrouve chez beaucoup de "Female to male" (de femmes au regard du sexe biologique qui deviennent des hommes, font une transition) un sentiment de culpabilité lié au fait d'endosser le rôle du dominant, c'est-à-dire un sentiment de légitimité plus ou moins ambigu.</p>		
		13 / 16



## NE RIEN ÉCRIRE DANS CE CADRE

Le fait de ne pas se sentir légitime repose sur un mécanisme de domination sociale. En ce sens, être dominant, c'est être légitime. Ce qui implique, en conséquence, qu'être dominé produise une impression d'illegitimité. BOURDIEU définit, dans Les Méditations pascaliennes, la domination comme une inégalité sociale entre d'un côté des dominants et de l'autre des dominés qui est rendue possible par le consentement des dominés à cette inégalité, lequel s'explique par le fait que leur grille de lecture de la société est teintée de cette domination. En ce sens alors, être légitime revient à être dominant tandis que les dominés au contraire ne se sentent pas toujours légitimes, même ~~lors~~ quand ils le sont. Une première illustration peut s'observer dans le cas de l'expérience "Black doll" des années 1940 menée par les époux Clark aux États-Unis à propos de l'effet de la ségrégation sur les enfants noirs-américains. Ils y concluent que celle-ci contribue à créer un sentiment d'infériorité et, in fine d'illegitimité, les enfants préférant, parmi quatre poupées identiques à l'exception de la couleur de la peau, la poupée blanche. Un autre exemple, concernant la participation électorale, nous est donné par Daniel GAXIE dans Le Bénévoché. Gaxie y mentionne que certains électeurs ne vont pas voter, parce qu'ils estiment ne pas avoir suffisamment de connaissances politiques et de capital culturel. Alors même qu'ils sont de pleins droits légitimes à voter, n'en ayant pas le sentiment, ils se soustraient à leur droit.



Enfin, il peut exister un décalage entre le fait de sentir légitime et le fait de l'être effectivement. C'est ce que dévoile Arië HOCHSCHILD dans son ouvrage Strangers in Their Own Land. Son enquête sur les membres du Tea Party en Louisiane aux États-Unis lui a permis de dégager la "deep story" qui explique l'engagement de ces individus dans un parti politique anti-fédéral. Tous ont le sentiment d'être désavantagés par les politiques publiques qui, selon eux, privilégient les minorités par le biais de la discrimination positive. À cet égard, ils ressentent frustration et colère, ayant le sentiment d'être légitimes à obtenir les mêmes droits et de pourtant ne pas être considérés comme tels.

Au terme de cette étude, nous avons vu qu'être légitime correspondait d'abord au fait d'être en phase avec les normes et valeurs de sa société, en usant de moyens légitimes ou en dominant par tradition ou par l'occupation d'une fonction, et ce d'autant plus que l'occupation légitime d'un statut est fonction des évolutions sociétales. Pour bien appréhender la définition du fait d'être légitime, il faut aussi considérer qu'être légitime, c'est être perçu comme tel en raison de l'essence relationnelle de la légitimité. Cette perception se joue <sup>notamment</sup> dans l'interaction et peut aussi n'être le fait que d'une partie de l'espace social. Cet aspect de la légitimité implique également que celle-ci peut être le fruit d'une construction sociale. Enfin, être légitime c'est aussi se sentir soi-même légitime, un sentiment inégalement réparti dans la société en raison de la domination qui régit les relations sociales et surtout qui peut entrer en contradiction avec une définition davantage



juridique du fait d'être légitime.